

Christchurch, le 22 avril. Nous sommes dimanche.

Depuis Wellington, un tour au nord ouest sur la côte. Petit tour en bateau pour contempler le bord de mer découpé et sauvage. Une grande marche dans la forêt qui longe cette côte m'a fait rencontrer des jeunes allemands, très jeunes, 16 ans, venus ici dans le cadre d'un échange. Celle qui parlait un peu français m'a expliqué qu'elle voulait être professeur de gym et continuait ses études ici. Mais cet âge est sans pitié dirait Lafontaine, surtout quand, en se trompant de chemin, nous avons escaladé la montagne. Je ne sais pas quel était le pourcentage de pente, mais même eux fatiguaient dur, il faut dire qu'ils portaient sur le dos des sacs avec tout le nécessaire pour camper. Je suis très fière de l'avoir faite cette grimpe et leurs félicitations me sont allées droit au cœur et aux jambes.

C'est avec une américaine que j'ai fini le parcours. Depuis 2 ans elle habite à Nelson d'où nous étions partis. Fort gentiment elle m'a proposé de me ramener en ville dans son 'car'. Ce sont des choses qui ne se refusent pas, je risquais de la vexer.....

Le lendemain, le car se rendait à Greymouth, toujours ce même décor de forêts touffues avec en plus de nos arbres habituels, de ci ou là, des palmiers et cette espèce de fougère qui pousse en hauteur et ressemble justement à des palmiers. Toujours les couleurs d'automne, de temps en temps quand même des prés plus ou moins pentus, avec des troupeaux monstrueux de vaches ou de moutons, ou des deux mélangés, des vignes (ils font aussi du vin ici) et doucement nous avons changé encore une fois de décor pour nous retrouver en bord de mer.



La côte est faite de rochers calcaires qui s'érodent et prennent des formes étranges qui font bien dans le paysage. Greymouth est vraiment une toute petite ville, rien à y faire d'autre que de prendre le train

		Adults: 1		Children: 0		Infants: 0		Fare: \$111.00	
Fare Type	Origin	Destination	Service	Departs		Arrives			
Economy 	Greymouth	Christchurch	0804 The TranzAlpine	Thu, Apr 26 2007 1:45 p.m.		Thu, Apr 26 2007 6:05 p.m.			

		Adults: 1		Children: 0		Infants: 0		Fare: \$124.00	
Fare Type	Origin	Destination	Service	Departs		Arrives			
TranzAlpine WebFare 	Greymouth	Christchurch	0804 The TranzAlpine	Thu, Apr 26 2007 1:45 p.m.		Thu, Apr 26 2007 6:05 p.m.			



Un train, il en passe 2 par jours, celui qui part de Christchurch le matin, et celui qui s'y rend part à 13 heures, autant dire que c'est l'événement ici. Toute la matinée, les employés sont occupés, qui à distribuer des passes comme lorsqu'on prend l'avion, qui à enregistrer les bagages qui partent sur un tapis roulant, comme dans un aéroport. Tout ça pour faire 230km, à l'allure d'une tortue, pas d'affolement, des arrêts en pleines campagnes, 4 ou 5 gares à desservir, peu de gens montent ou descendent. Le chef de train commente tout, parle des régions traversées, des paysages, et toute l'histoire s'y rapportant, des arrêts intempestifs, et, intérêts oblige, il vante aussi le wagon-restaurant ou en plus du thé vous pouvez trouver gâteaux et souvenirs. A l'arrivée, 4h30 après, les bagages arrivent sur un tapis roulant. Mais le long du trajet c'est encore la féerie du paysage, bien des passagers ne prennent le train que pour le contempler. Il faisait beau ce qui ne gâte rien mais la température doucement se rafraîchit, je redescends vers le sud, pas besoin de regarder la carte.

La nourriture est aussi mauvaise que le paysage est beau. Je rêve de choses simples, une bonne soupe, un plat de pâtes, ça me changerait des barres alimentaires pour sportifs qui ont l'avantage de pouvoir se déguster en tout lieu, et le désagrément d'être inodores incolores et sans saveur, mais vraiment leur 'bouffe' ça ne passe pas. Mourir étouffée, maintenant, ce serait vraiment bête.

Christchurch est une ville où de nuit il fait bon se promener, on ne voit pas le crachin qui ce matin me défrise un peu. Il est dimanche, tout est calme mais, pas fous les gens d'ici, des touristes il y a, alors ça vaut le coup d'ouvrir un peu les magasins.

Pour la première fois, l'une des occupantes de la chambre s'en est prise à moi parce que je ronflais, bien sur que je ronfle, mais pas moins ni plus que les 5 mois précédents et de toute façon, je ne suis pas la seule. Un tel caractère cette nana que j'ai fini par prendre la couette et aller coucher dans le corridor devant la porte. J'ai pu ainsi constater que la moquette y était très, très confortable. Les bourlingueurs, ça se lèvent tôt et certains étaient un peu étonnés de me trouver là. J'ai passé une excellente nuit aussi étonnant que cela soit. J'ai imploré la permission de rentrer lorsqu'elle s'est levée pour aller aux toilettes, ma clef de chambre était à l'intérieur, je ne pouvais le faire sans son bon vouloir. J'ai eu droit à un 'Ok' de complaisance et de lassitude, rien d'autre. Curieusement, c'est elle qui fait la gueule ce matin. De me voir en sourire ne doit pas arranger son humeur. Nous serons encore ensemble ce soir et je me demande si je me coucherais directement sur la moquette du corridor ou si j'essayerais de profiter de mon lit, j'hésite.

Marie